

# MÈOUÈLÔ ?

par Marie Noëlle Drieu

MéLi appartient à la section «Passé» de la division DÉPOMH ( DÉtection et Protection des Objets Malmenés par l'Histoire). Il avait initialement été embauché pour la section « Futur » mais, après quelques missions compliquées, ne pas savoir où il allait mettre les pieds l'angoissait suffisamment pour le faire renoncer à cette carrière pourtant lucrative.

Il découvrait maintenant que le passé aussi, bien que connu, pouvait réserver des surprises.

Vous devez savoir que la division DÉPOMH intervient dans l'espace temps afin que soit empêchées les atteintes à l'intégrité des chefs d'œuvre décrétés comme tels par l' Union des Nations Engagées pour la Sauvegarde et la Conservation des Objets. C'est d'ailleurs à l'UNESCO qu'est centralisée la réception des alertes pouvant conduire à l'envoi d'une mission DÉPOMH.

La mission confiée à MéLi avait commencé sous de mauvais auspices. En effet, au moment pile où la sirène avait retenti dans la salle de garde consacrée au Patrimoine de France, il y avait eu un court-circuit entraînant une faiblesse du signal magnétique de positionnement temporel. Heureusement le positionnement spatial n'avait pas été dégradé et on savait que l'événement initial était survenu sur le lieu même de la découverte de l'objet abîmé à savoir Savigny, département de la Manche, France.

On savait aussi que l'alerte émanait de 1897, que l'objet était une statue de Vierge à l'enfant, découverte fracassée, ..... Par contre, aucune précision suffisante du signal pour identifier l'époque de survenance de la maltraitance. Tout au plus l'indication d'un Dimanche de La Trinité, soit une semaine après celui de la Pentecôte selon le calendrier catholique romain.

Les historiens de service, qui s'étaient penchés sur les données, avaient déterminé deux dates à explorer, l'une un jour de 1797, An V sous la Révolution Française, époque propice à la maltraitance du patrimoine religieux, l'autre un dimanche situé en 1597 sous les guerres de Religion dont le nom indique assez les exactions qui eurent lieu.

Malgré ces imprécisions, une mission avait été programmée et il avait été décidé en haut-lieu qu'il fallait un duo d'agents pour la mener à bien. Il faut savoir aussi, si vous voulez comprendre quelque chose à ce qui va se passer, que l'influx nerveux sert de comburant aux déplacements spaciaux-temporels et que les canaux membranaires qui le transportent se ferment en grand nombre à chaque redémarrage. Dans ce contexte, doubler le potentiel en mettant deux agents sur l'affaire paraissait un minimum.

MéLi avait pourtant été d'abord étonné de cette décision en cette période de compression des effectifs. Il avait tout compris lorsqu'il avait vu que son alter-ego, nommé MéKong, était un MéDroïde, un robot donc, et, en apparence, pas de dernière génération.

MéKong s'était révélé agité et brouillon pendant le voyage vers 1797, et plus encore après l'atterrissage. Dans l'église, vide à l'évidence, il multiplia les commentaires inutiles, gaspillant encore beaucoup d'influx nerveux. MéLi avait fait alors ce qu'il fallait pour entraîner son binôme à l'extérieur. Aucune statue en péril à Savigny en 1797. Ils étaient au bon endroit, mais pas au bon moment. Ils devaient repartir.

MéKong ne l'entendait pas de cette oreille et à peine entré dans la capsule, entreprit de reprogrammer le voyage pour 1792, une autre année propice disait-il. MéLi comprit que son compagnon menaçait leur survie et aussitôt manœuvra le transpondeur de démarrage.

Les voilà donc maintenant en route pour 1597, mais le voyage n'est pas non plus de tout repos. MéKong, tente de se libérer du harnais qui le tient, comme la sécurité le veut, plaqué contre son siège. Il s'agite comme un forcené et MéLi constate que le niveau de la jauge du stock d'influx nerveux global de la capsule baisse à vue d'œil. Le retour sera t-il possible ?

Boum ! L'atterrissage en 1597 est brutal. MéLi se dit qu'il était pourtant très concentré mais constate que son collègue, lui, est endormi.

Une odeur de brûlé flotte dans l'habitacle. La libération du harnais n'a pas réveillé MéKong. Normal. Ses doigts ont fondu et laissent apparaître fils, diodes, condensateurs et autres joyeusetés électriques. Il est maintenant hors d'usage.

MéLi, anéanti, se rend compte alors que le niveau de la jauge du stock d'influx est insuffisant ne serait-ce que pour redémarrer la capsule. Il doit trouver une autre source d'influx nerveux. Au diable, la mission !

À propos de diable, en ce Dimanche de la Trinité 1597, l'église semble occupée car un bruit vient d'y résonner. MéLi s'y dirige en criant :

« Hello, y a quelqu'un ? Hello ! »

C'est à ce moment que Lô, le sacristain, sort de l'église ayant cru entendre crier son nom.

« Bonjour, c'est moi, Lô » dit-il en souriant.

MéLi scanne rapidement le Lô en question : influx, volonté, courage, intelligence, initiative, tout est de bonne qualité. Il l'hypnotise aussitôt et le conduit à la capsule.

MéLi cale les restes du droïde dans le coffre, installe Lô dans le siège du co-pilote, vérifie le nouveau stock global d'influx nerveux et est satisfait. Il appuie sur le transpondeur de démarrage tout en ce disant.

« Même si la mission est ratée, le boss va être content. Je peux prouver que les MéDroïdes ne sont pas fiables et je ramène une bonne recrue pour un poste de MéDiateur à la division DÉPOMH.

D'ailleurs, j'aimerais bien à l'avenir faire équipe avec lui. MéLi MéLô, ça sonne bien. »